Dossier de l'édito

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **23 (1986)**

Heft 825

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DOSSIER DE L'ÉDITO

Et si on économisait vraiment l'énergie?

Faut-il renoncer à la construction de nouvelles centrales nucléaires ou même fermer celles qui existent dans un délai plus ou moins rapproché? Ou au contraire, pour éviter l'asphyxie économique, sommes-nous condamnés à développer cette source d'énergie? Souvent dans ce débat les réponses tombent, péremptoires, plus l'expression d'un acte de foi que d'une connaissance précise de la question. Or des données existent qui permettent d'esquisser des scénarios de sortie du nucléaire, et ceux qui insistent sur la nécessité des économies d'énergie n'ont pas attendu Tchernobyl pour démontrer notre gaspillage énergétique.

L'énergie nucléaire représente aujourd'hui environ 35% de la consommation d'électricité en Suisse, consommation qui augmente régulièrement de 2 à 3% l'an. Apparemment donc une situation de dépendance irréversible, à moins de construire de grandes centrales au charbon; mais, pour des raisons écologiques, même les Bâlois, adversaires résolus du nucléaire, y ont renoncé.

Avant de brandir la menace d'une pénurie, examinons les raisons de la croissance continue de la consommation d'électricité. A l'origine de cette croissance, on trouve essentiellement l'augmentation du nombre des ménages, le développement de la climatisation et celui du chauffage électrique.
Si l'on n'a pas prise sur le nombre des familles, il est possible de faire des économies importantes grâce à des appareils ménagers moins gourmands en électricité (un potentiel d'économie de 30 à 70% de la consommation actuelle), à une limitation sévère de la climatisation — plus souvent un luxe qu'une nécessité — et du chauffage électrique. Il est illusoire de croire que ce dernier pourra nous libérer de la dépendance du pétrole: il faudrait trente centrales nucléaires pour y parvenir. Par ailleurs, les logements chauffés à l'électricité sont en moyenne mal isolés et consomment deux fois plus de courant que si ces mêmes logements étaient construits de manière optimale.
On voit donc que les possibilités d'économie sont importantes: 30 à 50% pour la plupart des utilisations de l'électricité (y compris dans l'industrie), techniquement réalisables et économiquement rentables.

PAR EXEMPLE

Examinons un exemple concret, celui des réfrigérateurs. Pour que ces appareils consomment moins — à utilisation égale — il faut les isoler mieux: des parois de 15 à 20 cm d'épaisseur (souvenez-vous des frigos de nos grand-mères) permettraient des économies de 50 à 70%. Donc plus de place dans nos cuisines étriquées, mais c'est le prix à payer pour limiter ou stopper l'extension du nucléaire.

De manière plus générale, deux grands types de moyens sont disponibles pour promouvoir une utilisation économe de l'énergie: une taxe substantielle et des normes techniques. Mais les organisations écologiques admettent que, au moins dans un premier temps, ces mesures seront insuffisantes pour répondre à la demande si nous renonçons à de nouvelles centrales nucléaires. Les unités chaleur-force décentralisées sont plus efficaces que les chaudières traditionnelles; elles permettent de produire chaleur et courant électrique en fonction de la demande, contrairement aux grandes usines nucléaires qui stimulent la demande. Cette solution n'est économiquement réalisable que si les distributeurs d'électricité se voient imposer la reprise de ce courant au coût marginal.

Les possibilités existent de freiner puis de stopper la croissance de la consommation électrique. Question de volonté politique. A terme, la recherche — financée notamment par les ressources dégagées grâce à la taxe — pourrait conduire à des alternatives (agents énergétiques et procédés d'utilisation) susceptibles d'abaisser cette consommation. Le fait que des solutions praticables n'aient pas encore été trouvées ne constitue pas un argument pour renoncer à chercher.

COMPTES DP 1985

Pari tenu

Réunis le 25 avril 1986 en assemblée générale ordinaire, les actionnaires de la S.A. des Editions Domaine Public ont approuvé les comptes d'exploitation de l'exercice 1985, quelques chiffres qui indiquent que le pari a une fois de plus été tenu grâce à votre fidélité et au dévouement des bénévoles qui, semaine après semaine, fabriquent votre journal.

Charges	
Impression et routage	86 990.30
Salaires et charges sociales	57 946.95
Administration et loyer	14 563.60
Total des charges	**159 501.35**
Produits	
Ventes au numéro	839.15
Ventes de brochures	5 519.—
Abonnements	152 956.75
Total des produits	**159 314.90**
Perte exercice 85	**186.45**

Un équilibre fragile mais bien réel, que vous seuls pouvez contribuer à maintenir pour prouver que la presse indépendante peut continuer à exister à côté des géants de l'édition.